

## Périphérique

## Eddy Heindrickx Mayombo, un céramiste version papier



La table du plisseur de papier, Eddy Mayombo est encombrée de papier qu'il découpe, plie, colle, monte et vernit.



Une corbeille entièrement conçue avec du pur papier recyclé.

R.H.A

Libreville/Gabon

*Il doit son talent à une none brésilienne de passage au Gabon. Eddy Heindrickx Mayombo dit Eddy Design recycle des feuilles de papier et leur donne des formes tellement ostentatoires, qu'il serait difficile d'admettre que ce modeste matériau en est l'unique pièce maîtresse. Oui, le papier, la colle forte et du vernis sont les seuls matériaux utilisés par le natif de la ville du guerrier Wongo.*

Il a su faire du papier son matériau de prédilection. Du recyclage au montage, il est de ceux qui ont compris qu'avec des doigts, il est possible de se trouver une place dans un monde à l'abri du besoin. Ce natif de l'Ogooué Lolo, précisément de Lastourville, appelé Eddy Design, nous a reçus dans son appartement qui fait office d'atelier de fabrication. Notre regard est immédiatement obnubilé par un abat-jour entièrement revêtu du papier

tissé par notre hôte. Sur sa table de montage, se trouvent des tas de papiers, des flyers, matériau principal de ses œuvres, auquel il associe la colle résistante "super glue" et du vernis. Il passe du découpage au plissage, collage, pour finir par le montage. Toujours sur cette table, des boîtes à bijoux attendant d'être vendues. En effet, les modèles varient. On retrouve, des vases, de lampes et veilleuses entièrement revêtues etc. A la vue, ils paraissent tellement fragiles que nous craignons de les détériorer. L'artiste nous rassure. Ils sont moins légers qu'on ne le pense et à l'abri de l'eau et de l'humidité, ces objets peuvent avoir une longue durée de vie.

•Un élève qui va plus loin que son maître. "Je ne cesserai jamais de remercier des nones brésiennes que j'ai rencontrées à Lastourville". Tout débute alors qu'il est seulement âgé de 17 ans. A ses heures perdues, il prend plaisir à cet enseignement religieux catholique et se laisse appa-

ter par l'éducation inculquée par des sœurs religieuses venues du Brésil affectées à la paroisse Saint Pierre Claver de Lastourville, précisément la sœur Inancia. "Un jour, elle m'a invité chez elle. Sur la table, j'ai vu un petit objet posé. Mon regard a été captivé pendant plusieurs secondes. J'ignorais que ce coup de foudre allait véritablement transformer ma vie au point de faire de moi l'artiste que je suis aujourd'hui". Ce petit objet brique avec du papier aiguise la curiosité d'Eddy au point qu'il en perd le sommeil à son retour à la maison. "Je tiens absolument à savoir comment cet objet a été réalisé !" Après plusieurs rendez-vous manqués, il parvient enfin à la recevoir ce qu'il cherche tant. "Un après-midi, alors qu'elle se rendait à la paroisse, je l'ai suppliée de faire une démonstration de la fabrication de cet objet qui hante mes nuits. Pour se débarrasser de moi, elle sort un bout de papier de son sac (...) accroché à son épaule. En deux, trois mouvements, elle a réalisé un petit objet. Je suis resté perplexé, telle-

ment cette démonstration paraissait laconique et lapidaire pour le profane que j'étais".

Eddy ne se décourage pas. Il regagne immédiatement sa chambre pour reproduire ce qu'il a dans ses mains. Tous les magazines de la maison sont mis à contribution pour ce premier contact avec le papier. Le premier essai n'est pas fameux, mais les encouragements et les remarques de sa formatrice l'aident à se parfaire. Il s'exerce une journée entière et parvient à monter trois objets avec les papiers recyclés. Grand est l'étonnement de la sœur religieuse qui n'en croit pas ses yeux à la vue de ces bijoux que l'élève Eddy a produits en un laps de temps. C'est le déclic. Il fabrique tout ce qui lui passe par la tête. Il fait de sa chambre un atelier de montage. Plus aucun papier ne traîne dans la maison. Il ramasse tout à son passage pour réaliser ses œuvres.

"J'ai même fait intervenir certaines notions de mathématiques dont la proportionnalité, l'équilibre, la symétrie, les formes géomé-

triques. Je deviens un véritable obsédé!". Plus de repos, il travaille de jours comme de nuits si bien que son organisme se plaint de ne pas avoir le temps nécessaire pour se reposer et lui aussi faire son travail. Il faut qu'il se retrouve face à un médecin pour comprendre qu'il s'est oublié et que le surmenage est ennemi du corps humain. Les années passent, Eddy Mayombo s'affirme dans un domaine qui lui va pour le mieux. De fil en aiguille, il se crée un nom, une identité. Eddy Design naît et lui donne des billets d'avions pour participer aux grands festivals de l'art.

Après la fête des cultures organisée conjointement avec le cinquantenaire du Gabon en 2010, où il reçoit sa première gratification, il s'envole pour Ougadougou au Burkina Fasso pour prendre part au Salon international des arts de Ouagadougou (SIAO). Ses produits sont vendus comme des petits pains à son grand étonnement. Plus tard, il prend part à la grande Foire Internationale de Dakar (Fidak). Là où il se confond aux

grandes pointures de l'art africain et du monde entier, Eddy parvient à se frayer un petit espace. "La demande était tellement forte que le soir, avant de regagner ma chambre, j'ai ramassé tous les flyers et prospectus qui jonchaient les sols pour fabriquer d'autres modèles que j'ai revendus jusqu'à la fin de la foire", avoue-t-il avec un rire narquois. Dans son ascension vers la gloire, l'émission Plus d'Afrique du groupe Canal+ lui accorde une quinzaine de minutes. Son entourage prend conscience des merveilles de ses doigts et le regarde désormais autrement.

Aujourd'hui, il est fier de ce qu'il fait et entend aller plus loin, représenter valablement le vert jaune bleu dans les grandes foires hors du continent africain. "Le banc de l'école n'est pas, comme le pensent beaucoup de personnes, la voie royale du succès. Toute personne a un don. Il suffit de savoir le mettre en évidence", dit-il pour conclure.



Une veilleuse revêtue de papier plissé par Eddy.



Eddy Heindrickx Mayombo, un plisseur qui donne un plus à son art.



Un abat-jour qu'il a recouvert de son papier soigneusement plissé.